

1724 (6 NOV.)

114

# SANCTISSIMI LETTRE

D. N. D. *Benedicti divina Providentia Papa XIII.*

De nôtre Saint Pere le Pape Benoist XIII.

Litteræ in forma Brevis ad universos Fratres Prædicatorum ordinis professores. Adversus calumnias Doctrinæ SS. August. & Thomæ intentatas, Romæ typis Reverendæ cameræ Apostolicæ. Dilectis filiis universis Fratribus ordinis Prædicatorum professoribus.

*En forme de Bref, à tous les Religieux de l'Ordre des Freres Prêcheurs, au sujet des calomnies répandues contre la Doctrine de Saint Augustin & de Saint Thomas. Donné à Rome l'an 1724. de l'Imprimerie de la Chambre Apostolique.*

*Benedictus Papa XIII. dilecti Filii salutem & Apostolicam benedictionem.*

A tous nos chers Fils les Religieux de l'Ordre des FF. Prêcheurs. Benoît Pape XIII.

**D**EMISSAS preces & æquissimas conquestiones vestras quas dilectus filius Augustinus Pipia totius ordinis Magister generalis, religiosæ vitæ exemplis ac doctrina prudentiaque commendatissimus, supplici libello ad nos detulit, eâ benignitate complexi sumus quam & vestra in Catholicam Religionem amplissima merita, & fides quam dudum professi sumus erga Ordinem Prædicatorum observantia filiali, nostræque humilitati impositum paternæ charitatis, & sollicitudinis officium postulabant. Quod igitur ægré admodum, ut par est, molestæque ferratis erroribus à felicis recordationis Clemente Papa XI. prædecessore nostro per Constitutionem, quæ incipit: *Unigenitus Dei filius*, saluberrimo & sapientissimo judicio rejectis damnatisque Augustinianæ & Angelicæ doctrinæ nomen obtendi; indeque nonnullos

**N**OS chers Fils, Salut & Benediction Apostolique: Nôtre cher Fils Augustin Pipia vôtre Général, homme recommandable tant par la vie Religieuse dont il donne l'exemple, que par sa doctrine & par sa prudence, Neus a présenté une Requête contenant vos humbles prieres, & vos justes plaintes. Nous l'avons reçûe avec toute la consideration que demandoient, & les services importants que vous rendez à la Religion Catholique, & l'attachement filial dont il y a long-temps que nous faisons profession envers l'Ordre des Freres Prêcheurs, & le devoir enfin de la Charité, & de la sollicitude Pastorale dont nous sommes chargez. Vous souffrez donc avec une extrême peine & douleur qu'on donne à la doctrine de S. Augustin & de S. Thomas le nom des termes que le Pape Clement XI. nôtre prædecesseur d'heureuse mémoire a prosrites & condamnées par un jugement également sage & salutaire dans sa Constitution *Unigenitus Dei Filius*, & que delà quelques-uns reprennent la har-

dièfle d'insulter à l'autorité Apostolique & de noircir nôtre réputation, disant par une insigne calomnie que les Censures & les qualifications de cette Constitution tombent sur les points capitaux de vôtre Doctrine. En cela nous ne pouvons trop vous louer; un si juste ressentiment fait clairement voir que vous êtes les vrais Disciples de S. Thomas. En effet, rien ne sied mieux à des personnes élevées dans l'Ecole du Docteur Angelique que de faire consister leur honneur & le fruit principal de leurs études dans leur attachement inviolable, & leur obéissance au S. Siège, & non-seulement d'avoir en aversion les opinions qui ne s'accordent pas, & qui s'oposent aux décrets Apostoliques, mais encore de les dissiper par les armes de la lumière & de la vérité.

Cependant bien loin de vous plaindre, nous vous félicitons plutôt de ce qu'en cela même vôtre cause n'a pû être séparée des intérêts du S. Siège, & que des interprétations étrangères, & tout-à-fait calomnieuses, témérairement controuvées pour rendre odieuse la susd. Constitution, font en même temps une si grande injure à vôtre nom.

Au reste, il n'y avoit pas tant de quoi vous affliger de ce que la licence effrenée du parti qui vous en veut, n'a pas fait difficulté d'attaquer la doctrine de l'Ange de l'Ecole, puisque dans l'emportement & la passion opiniâtre qui le possède, il ose bien faire violence aux Oracles des Livres divins, & aux définitions Apostoliques, vous auriez dû bien plutôt vous étonner qu'il aye conçu un dessein si hors de saison dans une cause où les erreurs condamnées se réfutent le plus nettement par les principes très-clairs de Saint Thomas même: car la providence de Dieu tout-puissant a permis que la force & la vérité de la Doctrine de cet Ange de l'Ecole servit à réfuter, à confondre & à dissiper une infinité d'hérésies, soit celles qui avoient cours de son temps ou qui l'avoient eue avant lui, soit celles qui ont pris naissan-

2  
audere Apostolicæ auctoritati ac vestræ existimationi detrahere, quod ipsa vestrarum sententiarum capita ejus Constitutionis censuris notisque injusta esse calumniantur; justam quidem animorum vestrarum offensionem laudi damus; quâ nimirum vos germanos S. Thomæ discipulos maximè probatis. Magister enim tanti doctoris imbutos, nihil decet magis, quàm ut in acerbissimâ huic sanctæ Sedi fide obedientiâque præcipium studiorum suorum fructum & laudem collocent, & absonas refragantesque Apostolicis decretis opiniones non averfentur modo, sed per arma etiam lucis & veritatis dissipent & avertant.

Tantum tamen abest, ut vicem vestram doleamus, ut potius vobis gratulemur quod etiam hac in parte causa vestra ab hujus S. Sedis rationibus sejuncta esse non potuerit: quodque alienæ prorsus calumniosæque interpretationes ad conflandam memoratæ Constitutioni invidiam temerè excogitate, ad injuriam quoque vestri nominis redundarint: Cæterum non adeò vobis erat aut dolendum, aut mirandum, quod cum ipsis divinorum librorum oraculis, & Apostolicis definitionibus pro impotenti, ob firmatoque partium studio passim vis afferatur, hæc eadem contentionis pervicaciæque licentia Angelica doctrina attentare non dubitaverit. Illud potius jure mirandum quod tam præpostero consilio in hac causa locus esse potuerit, ubi S. Thomæ exploratissimis sententiis damnati errores disertissimè confutantur. Quandoquidem omnipotentis Dei providentiâ factum est (a) ut Angelici doctoris vi ac veritate doctri-

(a) Pius V. in Bulla mirabilis Deus. 1567.

nae, non solum innumerae, quae vel ipsius aetate, vel antea grassatae sunt, sed multae etiam quae deinceps exortae sunt haereses, confusae & convictae dissiparentur. Magno igitur animo contemnitè, dilecti filii, calumnias intentatas sententiis vestris, de gratia praesertim per se, & ab intrinseco efficaci, ac de gratuita praedestinatione ad gloriam sine ulla praevisione meritorum, quas laudabiliter hactenus docuistis, & quas ab ipsis SS. Doctoribus Augustino & Thoma se hausisse, & verbo Dei summorumque Pontificum, Conciliorum decretis, & patrum dictis consonas esse Schola vestra commendabili studio gloriatur.

Cum igitur bonis & rectis corde satis constat, ipsique calumniatores nisi dolum loqui velint, satis perspiciant, SS. August. & Thom. (b) inconcussa tutissimaque dogmata, nullis prorsus antedictae Constitutionis censuris esse perstricta; ne quis in posterum eo nomine calumnias struere, & dissensiones serere audeat, sub Canonicis poenis districtè inhibemus.

Pergite porro Doctoris vestri opera sole clariora sine ullo prorsus (c) errore conscripta, quibus Ecclesiam Christi mirà eruditione clarificavit (d) inoffenso pede decurrere ac percertissimam illam (e) Christianae doctrinae regulam sacrosanctae religionis veritatem incorruptaeque disciplinae sanctitatem tueri ac vindicare.

Haec sunt, dilecti filii, quae praedecessores nostri de S. Thomae doctrinam senserunt & praedicaverunt quaeque nos, non modo ad curarum vestra-

ce dans la suite. Méprisez donc courageusement, Nos chers Fils, les calomnies qu'on publie contre vos sentimens, principalement sur la grace efficace par elle-même, & de sa nature ( *ab intrinseco* ) & sur la prédétermination gratuite à la gloire sans aucune provision de merites. Sentimens que votre Ecole se fait une si grande gloire d'avoir puisés dans Saint Augustin & dans Saint Thomas, & qu'elle soutien avec tant d'ardeur être conforme à la parole de Dieu, aux Décrets des Souverains Pontifes & des Conciles, & à la Tradition des SS. Peres.

Comme donc il n'y a point d'homme de bien & de cœur droit qui ne soit assuré & que les calomniateurs eux mêmes, s'ils veulent avouer ce qu'ils pensent, aperçoivent assez que les Censures de la susd. Constitution ne donne pas la moindre atteinte aux Dogmes certains & inébranlables de S. Augustin & de S. Thomas. Nous défendons expressement sous les peines Canoniques, à qui que ce soit, de forger de pareilles calomnies, & de semer des dissensions.

Continuez donc de parcourir d'un pas ferme les ouvrages de votre Maître, la lumière qui y brille est plus claire que celle du Soleil; il ne lui a échappé aucune erreur, & il a éclairé l'Eglise de J. C. par son admirable érudition: En suivant cette règle très-certaine de la doctrine Chrétienne, continuez à défendre, & à venger tant les vérités de notre Sainte Religion que la pureté de la morale, & de sa discipline.

Car voilà, nos chers Fils, ce que nos prédécesseurs ont pensé, ce qu'ils ont publié de la doctrine de S. Thomas: voilà ce dont nous-même nous nous servons & que nous vous exprimons par le son de votre voix Apostolique, non-seulement pour calmer vos inquiétudes; mais aussi pour notre propre consolation. Car c'est Ordre célèbre dans lequel nous nous sommes engagés par la profession solennelle & publique que nous y avons faite par la miséricorde de Dieu, nous

(b) Alexander 7. in brevi incipiente. Litt. 1661. (c) Clemens VIII. in brevi incipiente, dilecti filii 1603. (d) In Collecta Fest. (e) Pius V. in Bulla ut supra.

66  
Wing  
folio  
o 2  
144  
A 1  
V. 4  
no. 66

a nourris du même lait de la Doctrine de l'Ange de l'Ecole, & quoique nous n'ayons pas pleinement répondu aux soins qu'on a pris de nôtre éducation, c'est lui qui nous a conduit à cette élévation où nous sommes chargés du gouvernement des Eglises. Ajoutez que par l'expérience que nous avons acquise dans nos études longues & particulières, nous avons pû nous instruire à fond des vérités que nous vous annonçons par ces présentes Lettres du haut de la place Apostolique que nous occupons.

Cependant demandez avec instance à Dieu qui nous ordonne d'aimer la paix & la vérité, que tout le monde par une vénération sincère pour l'Ange de l'Ecole, s'efforce dans la simplicité du cœur de comprendre en esprit ce que ce grand Docteur a enseigné, & d'imiter par ses actions ce qu'il a fait dans l'unité de l'esprit & l'amour de la fraternité.

Nous vous accordons de tout nôtre cœur, Nos chers Fils, la bénédiction Apostolique. Donné à Rome à Sainte Marie Majeure, sous l'anneau du Pêcheur, le sixième Novembre 1724. l'an premier de nôtre Pontificat.

*Charles, Archevêque d'Emesse.*

4  
rum levimentum, sed ad animi quoque nostri solatium libentissimè usurpamus, & præconio vocis Apostolicæ efferimus. Inclytus enim Ordo iste, cui nomen dedimus, & quem expressè, Domino miserante, professi sumus, eodem Angelicæ doctrinæ lacte nos aluit, ac licet impari institutionis fructu, ad gerendam Ecclesiarum sollicitudinem eduxit, ut privato etiam diuturnoque colendarum artium experimento edificare potuerimus, quod ex Apostolatûs specula per hæc litteras annunciamus.

Deum interea, qui pacem, & veritatem, diligendam præcipit, supplices rogate, ut sincero doctoris Angelici studio omnes in simplicitate cordis nitantur, quæ ille docuit intellectu conspicerè, atque in unitate Spiritus & charitate fraternitatis, quæ ille egit imitatione complere.

Ac vobis dilecti filii, Apostolicam benedictionem peramentè impertimur. Datum Romæ, apud S Mariam Majorem, sub annulo Piscatoris die 6. Novembris 1724. Pontificatus nostri anno 1. *Carolus Archiepiscopus Emissenus.*